

## La cour de mon école

La cour de mon école  
Vaut bien, je crois,  
La cour de Picrochole,  
Le fameux roi ;

Elle est pleine de charme,  
Haute en couleur ;  
On y joue aux gendarmes  
Et aux voleurs ;

Loin des Gaulois, des Cimbres  
Et des Teutons,  
On échange des timbres,  
A croupetons ;

Des timbres des Antilles,  
De Bornéo...  
Et puis on joue aux billes  
Sous le préau.

Qu'on ait pris la Bastille,  
C'est merveilleux,  
Mais que le soleil brille,  
C'est encor mieux !

Orthographe et problèmes  
Sont conjurés.  
École, ah ! que je t'aime  
À la récré !

*Jean-Luc Moreau*

## L'école en poésie

### L'odyssée poétique de la rentrée

#### Écolier dans la lune

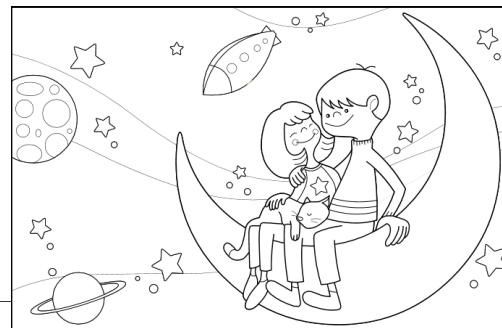
A l'école des nuages  
On découvre des pays  
Où nul n'est jamais parti  
Pas même les enfants sages

Le soleil avec la pluie  
L'orage avec l'accalmie  
La météorologie  
Bouscule le temps, les visages  
Et les couleurs de nos cris

#### L'école

Dans notre ville, il y a  
Des tours, des maisons par milliers,  
Du béton, des blocs, des quartiers,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a  
Des boulevards, des avenues,  
Des places, des ronds-points, des rues,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.



Dans la cour de nos éclaircies  
Les oiseaux n'ont pas d'histoires  
Les arbres n'ont pas d'ennuis  
A l'école des nuages  
Aucun enfant n'est puni

Les rêves tournent les pages  
Aucune leçon ne t'ennuie  
C'est l'école des nuages  
Elle t'ouvre sur la vie.

*Alain Boudet*

Dans notre rue, il y a  
Des autos, des gens qui s'affolent,  
Un grand magasin, une école.  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans cette école, il y a  
Des oiseaux chantant tout le jour  
Dans les marronniers de la cour.  
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat  
Est là.

*Jacques Charpentreau*

#### Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,  
Mon cartable sent la pomme,  
Le livre, l'encre, la gomme,  
Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,  
Le bison et le nougat,  
Il sent tout ce que l'on mange,  
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,  
Le papier d'argent ou d'or,  
Et la coquille marine,  
Les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,  
La craie et le caramel,  
Les confettis de la fête,  
Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère,  
Et les joues de mon papa.  
Les matins dans la lumière,  
La rose et le chocolat.

*Pierre Gamarra*

